

MAG 23

TF1 HEBDO MAGAZINE DU 4 AU 10 JUI 2005



ILS VOULAIENT TUER DE GAULLE

20.55 JEUDI 9 JUI

Après la production et la diffusion de fictions du réel, TF1 inaugure le docu-fiction. Premier du genre, *Ils voulaient tuer de Gaulle* relate l'attentat du Petit-Clamart, un des événements aux conséquences majeures pour la V^e République.

TF1



20.50 SAMEDI 4 JUI
**FOOTBALL -
FINALE DE LA
COUPE DE FRANCE**



20.55 DIMANCHE 5 JUI
**LE BAISER
MORTEL
DU DRAGON**



20.55 LUNDI 6 JUI
**SAUVEUR
GIORDANO**

L'Histoire immédiate vient d'entrer dans l'histoire de la télévision. Qu'elle soit scénarisée, reconstituée, interprétée, notre envie de la voir restituée pour ce qu'elle apporte de connaissances sur notre société, de débat sur les comportements humains ou les mécanismes institutionnels, peut être aujourd'hui satisfaite grâce à de nouvelles techniques d'écriture et de mise en scène.

Le film que nous vous proposons aujourd'hui présente des caractéristiques inédites. *Ils voulaient tuer de Gaulle* entre dans la nouvelle catégorie du "Docu-fiction", œuvre qui dans sa reconstitution des événements, se permet la transposition du plausible. La fiction se retrouve dans cette "scénarisation" d'instant que nous savons fidèles à la réalité. Trois autres éléments fondamentaux participent à la constitution de ce nouveau genre : les archives, les témoignages et l'apport de la voix off. Pour *Ils voulaient tuer de Gaulle*, l'intérêt a été de confier l'ensemble à une équipe venue de multiples horizons : Georges-Marc Benamou est historien et journaliste (même s'il a été aussi scénariste), Bruno Dega est un scénariste reconnu de fiction ; le réalisateur, Jean-Teddy Philippe vient du documentaire et de la fiction ; quant aux producteurs, Hervé Chabalière, Claude Chelli et Charles Villeneuve, il viennent avant tout du journalisme. C'est à partir de la confrontation de leurs talents et de la différence de leurs savoirs qu'a été élaboré notre projet. Le résultat est à la hauteur de nos espérances. Un film inédit, éclairant notre passé, posant par sa force et ses témoignages les termes d'une réflexion controversée sur notre société.

20.55 JEUDI 9 JUIN
ILS VOULAIENT TUER DE GAULLE

LA FIN D'UN MONDE

Georges-Marc Benamou, écrivain, journaliste, scénariste, auteur notamment d'un *Mensonge français* (Robert Laffont, 2003) consacré à la guerre d'Algérie, propose, avec Bruno Dega, scénariste, *Ils voulaient tuer de Gaulle*, une version des faits qui bouscule bien des idées reçues.



J.C. Roca / TF1

Réalisé par **Jean-Teddy Philippe**
Scénario, adaptation et dialogues de **Georges-Marc Benamou** et **Bruno Dega**
Musique de **Stéphane Zidi**
Directeur de la photographie : **Eric Weber**
Commentaires dits par **André Dussolier**
Avec **Jean-Pierre Michael** (Jean-Marie Bastien-Thiry), **Pierre-Arnaud Juin** (Alain Bougrenet de la Tocnaye), **Fred Bianconi** (Armand Belvisi), **Olivier Lefèvre** (Le Général de Gaulle), **Michèle Damery** (Yvonne de Gaulle), **Valérie Decobert** (Geneviève Bastien-Thiry), **Hervé Briaux** (Bouvier), **François Chaix** (Ottavio), **Xavier Letourneur** (Sanguinetti), **Olivier Cruveiller** (Tixier-Vignancourt), **Roger Mollien** (Lamirand), **Christian Drillaud** (Le président du tribunal), **Philippe Bardy** (Le colonel Boissieu), **Ludovic Berthillot** (Watin)...

Dans quel contexte historique s'inscrit l'attentat du Petit-Clamart ?

A partir de 1954, la guerre d'Algérie obsède les Français. Elle les divise terriblement après 1959 et l'auto-détermination proposée par de Gaulle. L'attentat est le baisser de rideau sur une guerre civile franco-française qui a fait naître une génération de "guérilleros" urbains, terrorisant la France, rêvant de renverser de Gaulle. Entre 1958 et 1962, l'Etat se décompose et se recompose. La dérive des tenants de l'Algérie française a vu se côtoyer républicains de gauche, socialistes et anciens pétainistes, auxquels il faut ajouter les gaullistes purs et durs du 13 mai d'Alger qui rompent avec de Gaulle, choisissent l'exil et prennent les armes.

Qui était Jean-Marie Bastien-Thiry, l'organisateur du complot ?

Un polytechnicien prometteur, d'origine lorraine, d'une famille de tradition gaulliste, depuis 1940. Il n'est pas pétainiste, comme on l'a dit, malgré un beau-père ancien dignitaire de Vichy. Spécialiste de l'armement, il a mis au point le missile français SS11. Intègre, catholique fervent, des problèmes psychiques lui ont valu des soins à la fin des années 50. Il n'appartient pas à



Patrick Roncen / TF1 - Starface

l'O.A.S, mais à une mouvance sensiblement différente, catholique, traditionaliste et militaire. Il s'agit d'un mystérieux "Vieil état-major" où se retrouvaient militaires et aussi ecclésiastiques proches du général Zeller, l'un des quatre putschistes d'Alger. L'enquête permet également d'établir qu'il prépare un attentat visant de Gaulle depuis plus longtemps qu'on ne l'a cru, depuis 1960 au moins...

Quels faits nouveaux révèle votre enquête ?

Ceux-ci. Et le fait que Bastien-Thiry n'a pas agi complètement seul comme on l'a longtemps cru. Il disposait de relations dans certains milieux politiques dissidents. Georges Bidault, ancien grand résistant, et Antoine Argoud, l'un des chefs de l'O.A.S., décédé récemment, étaient-ils de connivence avec une partie de l'"establishment" de la IV^e République, désireuse de se débarrasser du général de Gaulle ? Ce n'est pas impossible, tant cette période (où de Gaulle est mal établi) est trouble... Reste que

les membres du commando ne sont pas simplement des fascistes, mais des exaltés ou des "paumés" largement manipulés. On a aussi par exemple découvert qu'un personnage important, l'énigmatique Jean Bichon, alias Blanche, ancien officier de l'infanterie coloniale, aurait présenté Bastien-Thiry au Vieil état-major, où Blanche s'occupait du recrutement. Si ces éminences de la IV^e n'ont pas commandité l'élimination physique du président de la République, elles étaient certainement au courant des préparatifs de telles tentatives...

Quels enseignements vont tirer les téléspectateurs ?

Le défi des producteurs est visiblement de parler au plus grand nombre de notre Histoire contemporaine. La France, à la différence des Etats-Unis, a encore du mal à visiter, par le cinéma et la télévision, ses propres placards. Michelet, au XIX^e siècle, enseignait l'Histoire à tous les Français qui savaient lire. Par ailleurs, la ve

République est née de l'attentat du Petit-Clamart. On ignore généralement que l'émotion provoquée par cet acte a permis à de Gaulle de proposer une réforme qu'il préparait depuis longtemps : l'élection du président de la République au suffrage universel. Le vote de cette réforme constitutionnelle parachève l'œuvre commencée en 1958. De Gaulle a fait preuve de sang-froid et d'un sens tacticien admirable qui lui permet d'asseoir son régime.

Quelles séquelles demeurent aujourd'hui de l'attentat ?

L'attentat met un terme à la guerre d'Algérie et à la France d'hier. L'Empire français, qui se rêvait deuxième puissance de la planète, se découvre une puissance moyenne. Nombre des crises d'identité de notre pays, pas encore résolues aujourd'hui, viennent de cette distorsion entre l'image obsolète d'une France impériale et celle de la France contemporaine. En 1962, elle entre dans un monde nouveau.

Dernière exécution politique en France, pourquoi Bastien-Thiry n'a-t-il pas obtenu la grâce présidentielle ?

Bien que l'opinion publique soit convaincue que le chef de l'Etat usera de son droit de grâce pour un attentat n'ayant pas entraîné la mort, Bastien-Thiry est condamné et passé par les armes le 11 mars 1963 au fort d'Ivry, sept jours après la fin de son procès. Quatre raisons ont été données, notamment par le général de Boissieu : avoir tiré sur une voiture dans laquelle se trouvait une femme, avoir engagé des tueurs étrangers, avoir failli provoquer un accident mortel sur un autre véhicule et, bien sûr, tenter de tuer un chef d'Etat. L'un des avocats des activistes, maître Varaut, affirme que Bastien-Thiry aurait pu être sauvé en plaidant la folie mais qu'il a refusé.

Propos recueillis par **Béatrice Dauman-Fossé**